



Bulletin d'information trimestriel des écoles d'oraison



ÉCOLES D'ORAISON

Septembre 2017 - n° 2

Bulletin de liaison pour les équipiers - organisateurs des écoles d'oraison

Pour recevoir ce bulletin tous les trimestres : simplement en faire la demande par courriel :

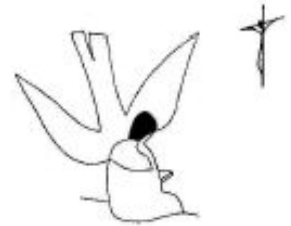
oraison.bulletin.des.ecoles@gmail.com

751 abonnés

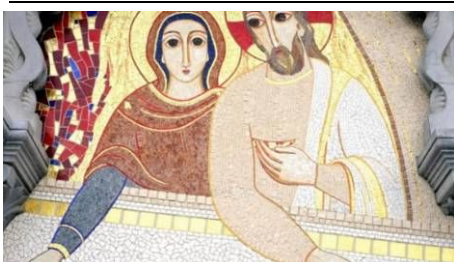
Chers amis,

La rentrée n'est pas encore commencée mais déjà de belles perspectives, pour plusieurs écoles et pour la mission portée par le réseau des écoles en son entier ... Dans le numéro de ce mois, vous trouverez un bel échantillon des différentes voies de constitution d'une école : un long itinéraire personnel aux États-Unis, une création à Toulon à la suite du rassemblement international francophone des écoles d'oraison à La-Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) en octobre 2016 et avec le soutien avec l'institut Notre Dame de Vie, la création d'une école d'oraison sur Internet ou encore l'apport d'une équipe constituée à la réflexion d'un diocèse en Gironde ... Autant de façons différentes de faire découvrir et diffuser en Eglise l'oraison qui nous nourrit tant personnellement...

"QUE TON SEUL SOUCI SOIT QUE
LA PRIÈRE JAILLISSE DE TON
COEUR" (Théophane)



*Jean-Paul Myard, président de l'association et l'ensemble du bureau
(Pascale Mouren, Jacques Hospied, Robert Jamen et Thierry Moutard)*



N'hésitez pas à faire passer vos demandes, questions et commentaires avec votre nom par mail à l'adresse suivante : oraison.bulletin.des.ecoles@gmail.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, adressez-nous un mail à cette même adresse ... A défaut, vous recevrez comme ci-dessous des informations générales deux fois par trimestre pour nourrir l'élan vers cette calme assise quotidienne auprès du Seigneur.

Sommaire :

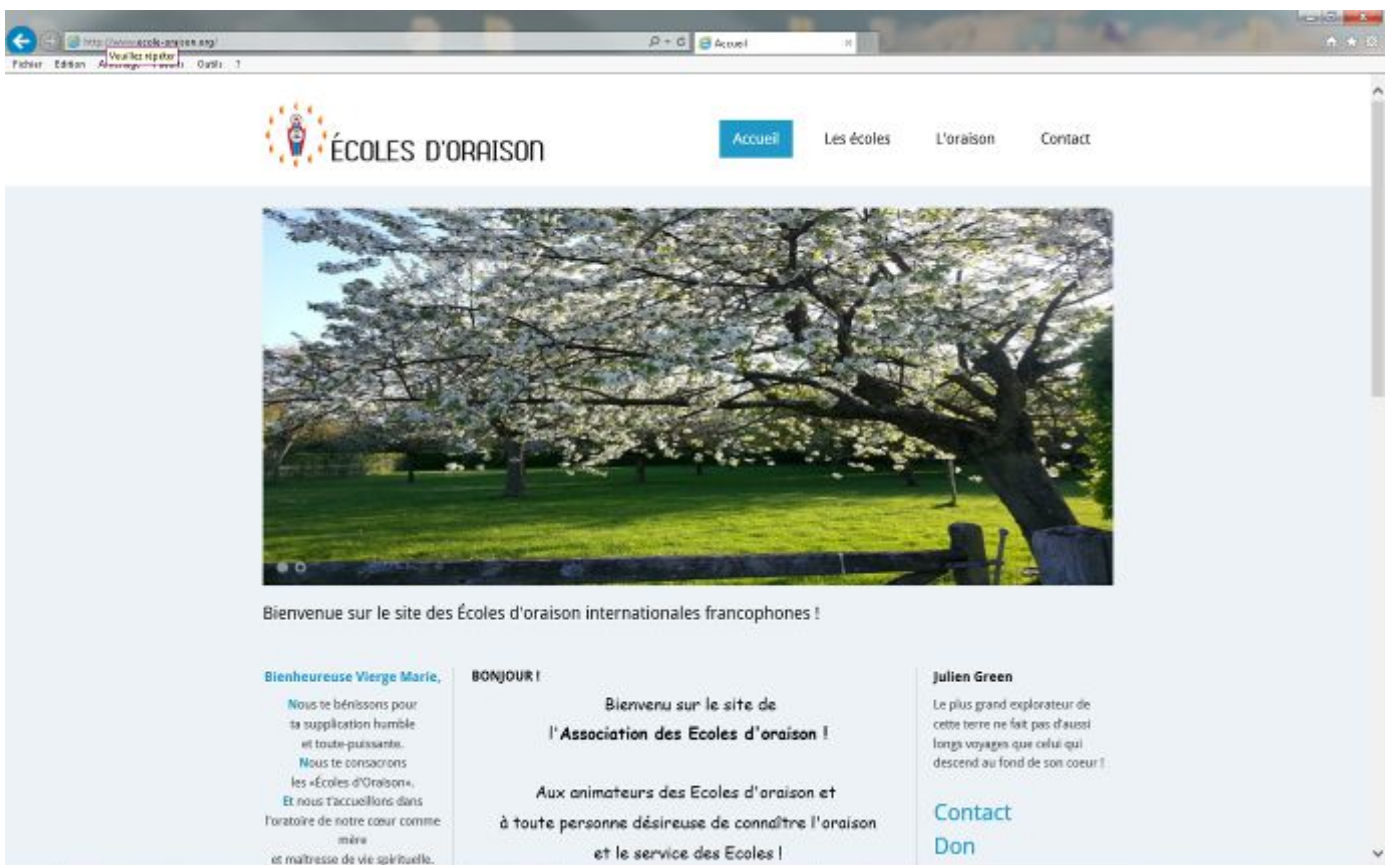
1. Le site Internet spécifique des écoles d'oraison 2
2. Une nouvelle école d'oraison à Toulon 3
3. « Apprendreaprier.net » : une école d'oraison sur internet 4
4. L'apport des écoles d'oraison à la réflexion synodale de diocèses : Bordeaux après Luçon 5
5. Une école d'oraison à Washington DC: un long itinéraire personnel et une éclosion outre-atlantique 9

1. Le site Internet spécifique des écoles d'oraison

En plus du site www.oraison.net, présenté dans le dernier numéro du bulletin, très riche de références sur la pratique de l'oraison, un site spécifique permet de suivre l'actualité des écoles, il s'agit de www.ecole-oraison.org :

Ce site permet de:

- décrire la genèse des écoles et l'historique de leur développement ;
- bien préciser l'esprit dans lequel elle travaille ;
- de suivre l'activité des différentes écoles d'oraison, notamment les sessions à venir ;
- de redonner un peu de nourriture pour l'esprit et la motivation sur le pourquoi et le comment de l'oraison.



2. Une nouvelle école d'oraison à Toulon



Vierge orante andine

L'idée d'ouvrir une école d'oraison à Toulon est née lors du rassemblement annuel des écoles d'oraison qui a eu lieu à La Roche-sur-Foron en octobre 2016.

Ayant d'abord suivi puis animé avec Lydie et Patrice Federgrun l'école d'oraison de Claude et Marie-Madeleine Sabatier* à Annecy en 2012 et 2013, c'est tout naturellement que je me suis inscrite à ces journées de retrouvailles, d'échanges et de prière. Venant de déménager dans le Var, j'ai eu la joie de rencontrer à ces journées le Père Loys de Saint-Chamas, prêtre de l'institut Notre Dame de Vie et vicaire de la paroisse St-Jean de la

Valette près de Toulon, et de lancer avec lui cette école d'oraison qui a commencé trois semaines plus tard après information éclair dans les paroisses par tracts et affiches, ce qui m'a valu d'acquérir

rapidement, à peine arrivée dans le Var, une excellente connaissance de l'implantation des églises de l'agglomération toulonnaise.

Cette école d'oraison s'est déroulée sur douze rencontres de novembre à avril, articulées chacune sur un enseignement, suivi d'une pause et d'un temps d'oraison progressif (une demi-heure à la fin du parcours). L'enseignement s'appuie beaucoup sur l'expérience des maîtres spirituels du Carmel et sur l'expérience concrète de Claude et Marie-Madeleine Sabatier et nous l'avons laissé s'imprégner du rayonnement de la béatification du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus (le 19 novembre 2016) et de la canonisation de Sainte Elisabeth de la Trinité. Quels parrainages précieux !

Ce cours montre aussi la diversité des approches de l'oraison, illustrée par de très nombreuses citations d'auteurs spirituels de toutes époques et sensibilité. Deux carrefours ou débats ont eu lieu à la 5^e et à la 11^e rencontre

Une session s'annonce pour 2017-2018, avec quelques "redoublants". Je veux souligner la joie d'animer cette école en lien profond avec Claude et Marie-Madeleine, Lydie et Patrice.

Dans le prolongement de l'école, depuis avril 2017, un groupe d'oraison s'est amorcé, formé de personnes désirant se retrouver chaque mois pour soutenir et nourrir leur vie spirituelle. En effet, il est ressorti des évaluations faites par les participants qu'il était important de se retrouver ENSEMBLE autour de ce qui est de l'ordre de l'intime et du "secret du Roi".

Marie-Dominique Videlaine

L'adresse mail de cette école d'oraison est: ecoledoraisondetoulon@gmail.com

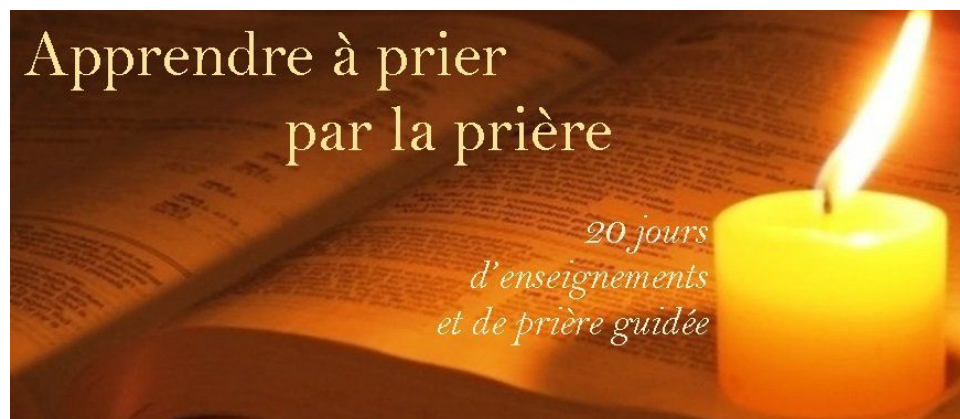
*"L'Oraison , chemin vers Dieu"

3. « Apprendreaprier.net » : une école d'oraison sur internet

Pourquoi lancer une école d'oraison sur internet ? Peut-on apprendre à faire oraison devant l'écran de son ordinateur ?

Le site apprendreaprier.net est né d'un triple constat.

D'abord, lorsque l'on tape « apprendre à prier » sur un moteur de recherche, une bonne partie



des résultats vient de sites musulmans ou protestants. N'y aurait-il que les catholiques qui ne prient pas ?

Ensuite, internet est devenu un lieu de recherche spirituelle pour une bonne partie de nos contemporains. Un site

d'intentions de prières en ligne comme Hozana.org recense plus de 100 000 inscrits !

Enfin, comme prêtre, j'ai souvent rencontré des personnes qui aimeraient approfondir leur vie de prière, mais qui ne savent pas très bien comment faire. Elles resteraient bien auprès de Jésus devant le Saint-Sacrement par exemple, mais les distractions ou la sécheresse les empêchent de persévérer. « Plus de gens qu'on le croit seraient capables de faire oraison, mais personne ne leur a appris », déplorait saint Jean-Paul II (29/09/1982).

Alors je me suis dit qu'il était urgent de proposer une école d'oraison en ligne !

Quel est l'objectif de apprendreaprier.net ?

L'objectif est modeste : qu'au bout des trois semaines, les participants soient capables de prier seuls au moins dix minutes chaque jour avec l'Évangile.

Ainsi, cette proposition veut vraiment s'adresser à tous. Elle prend comme point de départ la simple récitation du Notre Père pour que personne n'ait peur de se lancer dans cette belle aventure !

Mais au cours des vingt jours de l'école de prière, tous les fondements de l'oraison silencieuse sont présentés, ce qui permettra à la plupart de s'y lancer déjà.

Quelle est la pédagogie du parcours ?

L'idée est « d'apprendre à prier en priant » : chaque jour, une méditation guidée est proposée, « clef en main ». Il suffit presque de la lire en étant recueilli pour avoir son temps de prière ! Et peu à peu, jour après jour, la méditation se fait plus brève pour permettre au priant de développer son autonomie en prenant de l'assurance. De plus, la dimension quotidienne



enracine la démarche progressivement en profondeur. Enfin, la méditation est complétée chaque jour par un enseignement sur un aspect de l'oraison.

Les vingt jours de notre école d'oraison s'organisent en trois parties :

1) Jours 1 à 6 : Les fondements de la prière.

Nous présentons en particulier ce que signifie prier, le Notre Père, l'importance de la persévérance et du recueillement.

2) Jours 7 à 11 : Prier avec l'Évangile.

Chaque jour, nous proposons une méditation guidée pas à pas d'un passage de l'Évangile. Nous présentons en relation quelques aspects clefs : la foi, la place centrale de Jésus, le don de soi...

3) Jours 12 à 20 : Pour persévérer dans la durée.

Enfin, nous abordons les points nécessaires pour développer dans la durée une vraie vie de prière : la place de l'intelligence et de l'amour, l'importance de conformer sa vie à l'Évangile, les distractions, les différentes étapes de la vie spirituelle, les purifications, la petite voie de Thérèse de Lisieux, la Vierge Marie, les sommets de la vie spirituelle et la dimension missionnaire de la prière.

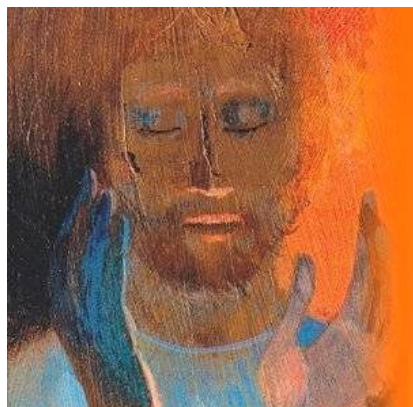
Les thèmes restent disponibles en ligne et constituent des ressources disponibles à tous.

Et ça fonctionne !

Presque 3 000 personnes ont déjà suivi cette proposition en moins d'un an, et une ou deux personnes s'inscrivent chaque jour ! Des témoignages très touchants m'ont été partagés de la part de participants. Certes, il n'est pas possible d'accompagner individuellement les personnes pour soutenir leur persévérance. Mais tous sont invités à rejoindre une école ou un groupe d'oraison pour poursuivre. Il y a sans doute une vraie complémentarité à construire entre les écoles « classiques » régionales, indispensables, et cette proposition plus originale, livrée au hasard de la toile, pour rejoindre tous les chercheurs de Dieu !

Père Sébastien Coudroy

<http://apprendreaprier.net>



4. L'apport des écoles d'oraison à la réflexion synodale de diocèses : Bordeaux après Luçon

Tout d'abord, si la contribution qui vous est ici proposée est issue du diocèse de Bordeaux, d'autres synodes récents, par exemple dans les diocèses de Luçon ou d'Évry, ont posé la question de la vie spirituelle et de l'oraison. Ainsi l'école d'oraison de Vendée a directement été suscitée par la réflexion du synode.

Lors de la constitution des groupes synodaux en Gironde, les écoles d'oraison ont décidé de constituer un groupe avec un sujet spécifique autour de la vie spirituelle, de l'oraison et de l'intériorité. Ce groupe a rassemblé sept membres de l'équipe des écoles et une représentante du groupe carmélitain.



Après divers éléments de diagnostic sur la vie spirituelle dans le diocèse, douze propositions très concrètes ont été formulées à cette fin.

Résumé de la réflexion du groupe sur la vie spirituelle (en cinq points)

La prière a une place essentielle pour le croyant et pour l'Eglise,...

La quatrième partie du catéchisme de l'église catholique développe que « sans la prière, la vie d'Eglise n'existe plus ». Il existe un besoin et une nécessité de la prière :

C'est une nécessité pour l'individu, pour son épanouissement et la pleine expression de son potentiel ;

C'est de ce fait une nécessité pastorale, en termes de mission, une nécessité pour l'Eglise d'annoncer la prière.

Une motivation forte des membres de l'équipe a été de replacer la prière dans la démarche synodale : le groupe a trouvé qu'elle n'y est pas si présente en tant que telle dans les fiches où il est plus question de « formation » ou de « ressourcement » ... De façon plus générale, il a été ressenti la nécessité de rééquilibrer « l'Etre » et le « faire » dans l'Eglise, tels qu'ils apparaissent dans le discours de l'Eglise.

...Les réponses au questionnaire confortent cette place de la prière.

Il est intéressant de voir que 74 % des répondants indiquent prier souvent ou régulièrement. Sur les 8 000 réponses, 4 500 répondants nourrissent leur vie spirituelle par la prière personnelle. C'est à la fois beaucoup et la première façon de nourrir sa vie spirituelle, exprimée par plus de 50 % des répondants, mais cela signifie que 45 % des personnes ayant pris la peine de répondre au questionnaire diocésain ne nourrissent pas leur vie spirituelle par la prière personnelle (?) ...

74 % des répondants prient souvent et régulièrement ...

Seulement 21 % des répondants ont un accompagnateur spirituel, sachant qu'être accompagné est peut-être un temps important du plein déploiement de sa vie spirituelle et de prière.

La vie spirituelle englobe cependant toutes les dimensions de la vie ecclésiale.

La vie spirituelle, la vie dans l'Esprit Saint, recouvre l'ensemble de la vie en Eglise. Et bien sûr en premier lieu, l'Eglise au cœur du monde, l'Eglise pour faire circuler la vie entre les hommes. Ainsi, certains temps et mouvements essentiels de la vie en Eglise, s'ils sont tout autant inspirés par l'Esprit Saint, ne sont pas toujours directement associés à la thématique de la vie spirituelle :

La vie liturgique,

La vie en phase avec la morale évangélique,

La vie de charité auprès des plus pauvres,

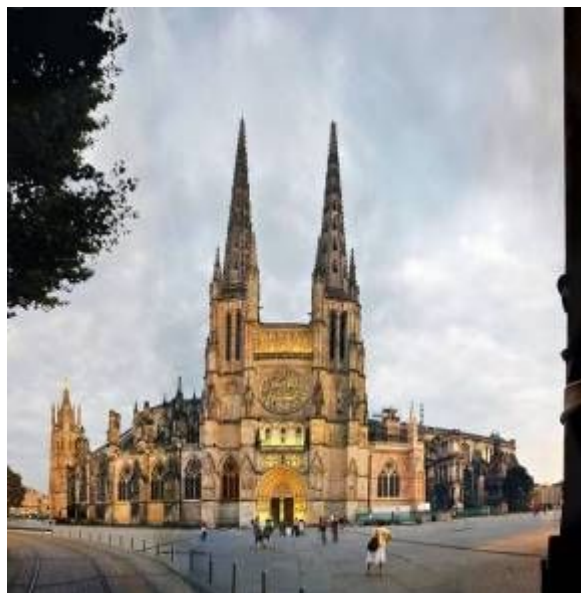
Les engagements au sein de la société à améliorer,

La prière de demande.

Nb : le terme « vie spirituelle » a paru poser en lui-même un problème, quant à la définition qu'on lui donne. Il a été choisi de conserver ce terme puisque la plupart des diocèses ont, dans

la mise en œuvre de leur démarche synodale, retenu ce terme « vie spirituelle » pour dénommer des services créés ou des démarches qui finalement relevaient plus du périmètre présenté ci-après.

Même si la « Vie spirituelle » est généralement rapportée à la dimension de l'intériorité. Cependant on tend à réserver l'appellation « Vie spirituelle » à ce qui va directement impacter notre intériorité. Ainsi, apparaissent plus naturellement relever de ce que l'on appelle « la vie spirituelle » :



l'écoute de la Parole de Dieu, la louange, l'oraison, l'adoration, la relecture de vie avec ou sans sacrement de réconciliation.

Pour la suite de la réflexion, c'est la vie spirituelle dans son sens d'intériorité qui sera évoquée.

Une véritable intériorité ne replie pas sur soi, mais ouvre à l'autre, avec cependant un temps de recueillement préliminaire ... pour « laisser Dieu aimer en nous ». Il existe indéniablement une unité de chacun de ces temps qui amènent à se recueillir devant la parole, devant un merci, devant le regard aimant de l'ami intérieur, devant le Saint-Sacrement, à l'écoute de notre vie pour entendre un pardon...

L'unité de ces temps où l'on se tourne vers Dieu en soi incite à considérer ce qui peut les favoriser tous ensemble et chacun séparément, notamment l'oraison.

L'oraison est une des dimensions de déploiement de cette intériorité, ouverte à tous.

L'oraison n'est qu'une des formes de la prière intérieure. Le groupe souhaite privilégier l'expression « prière intérieure », pour éviter le terme prière contemplative qui pourrait tendre à faire penser que celle-ci est réservée aux saints ou aux moines. « L'oraison, c'est pour tout le monde », convient-il de dire ; la vie spirituelle et la pleine habitation de son intériorité sont un bénéfice pour chacun.

Le but de l'oraison, infusion de l'âme, est l'union à Dieu ; il convient de trouver une façon de le dire plus moderne, et adaptée aux publics concernés : ce peut être « Je veux voir Dieu » selon le titre du livre du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, O.C.D., ou l'appel à la sainteté (mission donnée au service de la vie spirituelle d'Évry). Le but c'est d'avoir une relation personnelle à Dieu pour que ce cœur à cœur quotidien rejaillisse dans la fidélité de toute une vie, et dans toutes ses dimensions.

L'oraison comme toute démarche d'intériorité vise à reconnaître, puis à pouvoir dire, que nous sommes des merveilles par la réalisation régulière du « tu es aimé de Dieu », la merveille tient à ce que nous sommes des réceptacles de l'amour même de Dieu.

Les propositions (12 propositions) pour développer l'accompagnement de la vie spirituelle des fidèles dans le diocèse



Le groupe a considéré que la recommandation principale était d'encourager les paroissiens à prier. De façon plus précise, il s'agit d'inciter chacun à découvrir l'aventure de la prière intérieure, ou plutôt des différentes voies de la prière intérieure, dont celle de l'oraison, à côté de l'adoration ou des retraites. Douze propositions ont paru aux membres de l'équipe pouvoir être des atouts à mobiliser pour cette fin. Le diocèse, relayé éventuellement par les paroisses, pourrait :

1. Rédiger un **texte en forme d'exhortation** (acte synodale ou document ultérieur de l'évêque) pour appeler à rester attentif à l'appel à la prière, **l'apostolat de la prière** étant insuffisamment rappelé ;
2. Créer un « **service de la vie spirituelle** » comme celui qui a été créé à Évry ou d'un service de la formation et de la vie spirituelle comme dans le diocèse de Luçon, fruit de leur précédent synode ;
3. Nommer un **référent** de la vie spirituelle pour le diocèse
4. Réaliser une **enquête** spécifique sur **Internet** semblable à celle du synode **autour de la prière** : comment je prie, quelle aide puis-je recevoir du diocèse ou de ma paroisse pour plus ou mieux prier encore
5. Concevoir et diffuser un document, **plaquette pédagogique** du diocèse, répondant à la question : « comment prier ? »
6. Développer un **site Internet** dédié ou des pages spécifiques sur le site du diocèse **sur la vie spirituelle**, comme celui créé par le diocèse d'Angoulême (et animé par le service diocésain de la formation chrétienne et spirituelle des adultes)
7. Instituer un **service de la prière en paroisse** : avec un **correspondant** (équipe paroissiale ou relais) recevant mission pour être attentif à ce service de la prière. Celui-ci peut recouvrir **de ? (corriger)** dimensions : prière de demande en sus des ressources pour développer une prière personnelle
8. Etablir une **lettre de mission spécifique et personnalisée** de l'évêque pour chaque **groupe** en charge de **l'apostolat de la prière**, par exemple les écoles d'oraison de Bordeaux
9. **S'exhorter** mutuellement dans le diocèse pour oser dire qu'il n'y a peut-être pas de vie chrétienne prenant toute sa dimension sans une prière personnelle quotidienne et une retraite annuelle (à intégrer avec la recommandation n° 1)
10. Publier un **programme annuel** présentant toutes les **activités de développement de la vie spirituelle** sur le diocèse : voir le programme du diocèse de Luçon du service de la vie spirituelle : « demeurez en moi et vous porterez du fruit ».
11. **Développer** dans le diocèse un « **vivier** » de **laïcs formés à l'accompagnement spirituel**, en relation avec l'institut Pey Berland, en définissant un parcours approfondi sur deux, voire trois semestres, similaire à ceux qui sont développés par les jésuites
12. **Organiser** avec les paroisses **l'offre** d'accompagnement spirituel, à partir des personnes formés (Cf recom. 11) à destination des paroissiens souhaitant faire « un pas de plus » et **viser à augmenter sensiblement** le nombre de chrétiens « **accompagnés** »

Et en guise de conclusion : une jolie phrase de l'un de nos membres ...

« Ne soyez pas tout seuls à être vous-même, mais laissez-vous transformer par celui qui vous aime » Isabelle

5. Une école d'oraison à Washington DC: un long itinéraire personnel et une éclosion outre-Atlantique

Par où commencer? Cela fait un moment que l'on me demande de faire un compte rendu sur la naissance de l'école d'oraison de Washington DC¹. Le dilemme qui m'empêchait de l'écrire, c'était de ne pas savoir par où commencer. J'ai pris la décision de commencer par le début, laissant la possibilité aux éditeurs d'en éliminer ce qu'ils souhaitent enlever.

Un samedi après-midi pendant l'hiver 2010, j'étais en train de repasser tranquillement chez moi lorsque l'idée de regarder un film en français m'est venue à l'esprit ! J'étais complètement bouleversée car je n'avais pas prononcé un seul mot de français depuis vingt ans. J'ai vécu longtemps en France et au Sénégal mais après mon divorce, j'ai éprouvé le besoin de retrouver mes racines et de couper tout lien avec la France. Pour cette raison, j'ai tout quitté pour rejoindre ma famille à Washington DC. L'idée que je pouvais écouter et comprendre un film en Français s'est emparée de moi et a déclenché tout un processus de réapprentissage de la langue et de la culture française nécessaire pour traduire en anglais deux écoles d'oraison ainsi qu'un livre qui me serviraient d'éléments de base pour la création d'une future école d'oraison cinq ans plus tard !

Un jour, au cours de la même année 2010 (je ne sais plus si cela s'est produit avant ou après l'idée de regarder le film en français), en rentrant du travail à pied et en me demandant qui aurait pu prier pour moi pour que ma vie se soit si radicalement transformée, j'ai entendu une petite voix me répondre : « C'était moi ! ». J'ai tout de suite su qu'il s'agissait de sainte Thérèse de Lisieux.

Pour la remercier je me suis juré de me rendre chez elle en France si je trouvais un billet d'avion de 400 \$² (le prix des billets à l'époque s'élevait à 800 \$). J'en ai trouvé un à 400 \$! Quelle surprise ! Je me suis donc rendue à Lisieux afin de la remercier personnellement. C'était la première fois que je revenais en France vingt ans après. Je ne sais pas comment, mais je savais que non seulement il me fallait réapprendre le français mais aussi il me fallait me réconcilier avec la France et les Français. J'étais sidérée de constater combien mon niveau en français avait chuté ! Dès mon retour aux USA, je me suis lancée dans une lecture assidue des œuvres de sainte Thérèse de Lisieux en français.

¹ Washington DC, c'est-à-dire Washington District of Columbia, capitale des USA.

² 400 \$ = 400 dollars américains

Cependant, en juillet 2011, au moment de prononcer mes promesses temporaires au Carmel, ma fascination pour sainte Thérèse s'était évaporée sans explication. Je n'en revenais pas mais j'étais devenue incapable de lire ses ouvrages. Ce n'est qu'au Brousey en 2015 qu'un frère carme autrichien de passage en France m'a expliqué qu'il avait vécu la même expérience et que l'on lui avait dit que sainte Thérèse ne faisait qu'indiquer le chemin vers Jésus. Elle joue le rôle d'une « jolie robe en vitrine » afin d'attirer « la victime » dans « le magasin » mais une fois dedans, elle s'empresse de fermer la porte de la boutique à clef et disparaît, laissant la personne seule face au Christ !

Ce désir innocent de réapprendre la langue française a complètement dévoré ma vie. J'ai commencé mon parcours à la paroisse française de Washington, dont je suis membre depuis six ans (2011). Cependant, ressentant le besoin de davantage de pratique, j'ai pris la décision en 2013 de faire des rencontres d'une heure (20 \$) avec des jeunes Français de passage à Washington. Au début nous parlions de choses et d'autres, mais au bout de deux ans de discussion sur nos vies privées mutuelles, j'ai imposé aux jeunes, pour la plupart athées / agnostiques, l'utilisation d'un livre de sainte Thérèse d'Avila comme sujet de discussion. Personne ne m'a refusé cette formule ! Avec un catholique pratiquant de l'ESSEC, nous avons passé l'été 2013 à lire *Je veux voir Dieu* du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à le terminer, mais il a déclaré que cette expérience, quoique brève, l'avait beaucoup marqué !

Ce « ministère » auprès des personnes continue aujourd'hui. Je rencontre une Française tous les vendredis après-midis depuis deux ans. Au départ, nous avons beau essayé de lire *Le Château Intérieur* de sainte Thérèse d'Avila, mais étant donné notre niveau à l'époque, nous y avons renoncé et nous nous sommes appliquées à lire *Les Fondations* ainsi qu'un livre sur la vie de Mère Teresa de Calcutta.

Quant au Carmel, j'étais membre de la communauté de sainte Thérèse de Benedetta pendant cinq ans. Au bout de cinq ans d'attente pour recevoir une formation « mystique » et visiblement déçue de me retrouver sans cesse dans des exercices intellectuels, nous nous sommes mis d'accord que je n'avais pas de vocation chez eux. J'ai donc changé de communauté. Au bout de six mois, j'ai décidé que je n'avais pas de vocation séculière, point final ! En effet, j'avais le même problème chez eux : passer mon temps à acheter des livres sur les saintes du Carmel ne m'intéressait point. Je voulais expérimenter ce que sainte Thérèse avait expérimenté. Je voulais voir Dieu.



A l'époque, je n'avais pas le langage nécessaire pour pouvoir expliquer aux autres ce que je voulais faire, car je ne savais pas que je voulais fonder une école d'oraison comme en France. Je ne comprenais pas pourquoi le

Carmel d'Amérique ne s'y intéressait point. Je n'en revenais pas. J'ai quitté le Carmel *une fois pour toutes* en Avril 2015, ou plutôt c'est ce que je croyais en claquant la porte du monastère.

Il faut dire que le fait de me retrouver toute seule devant le monastère, ne sachant que faire, m'a fait un drôle d'effet. Mais je n'ai pas perdu de temps. Je me suis empressée de rechercher « oraison thérésienne » sur internet. Je suis tombée sur un ancien carme, actuellement curé d'une petite paroisse en Suisse. Il a écrit un livre sur l'oraison thérésienne que j'ai non seulement acheté mais aussi traduit en anglais. Cette rencontre n'a cependant pas débouché sur un accord durable. Entretemps j'ai fait la découverte du site internet oraison.net. Au cours des mois suivants, en discutant à plusieurs reprises avec Jean-Paul Myard, quelques options ont été envisagées afin de relier les écoles d'oraison françaises à l'Amérique. Le problème principal étant la barrière de la langue, je me suis mise au travail. J'ai traduit deux écoles d'oraison en anglais, celle de Lyon et celle du Père Alexis de Brébisson. A l'époque, je ne me voyais pas encore voler de mes propres ailes, je me voyais plus étroitement liée aux écoles d'oraison françaises.

Durant l'été 2014, j'ai eu la chance de participer à l'université d'été au monastère du Broussey (Bordeaux). Pendant une semaine nous avons parlé d'anthropologie de l'homme selon les saintes du Carmel. Malgré cinq ans comme Carmélite séculière, j'étais complètement perdue lors des cours. Heureusement, j'ai pu réécouter tous les cours sur le site web de l'institut Saint Jean de la Croix. A force d'écouter et de réécouter ces cours, j'ai fini par acquérir un aperçu de la spiritualité carmélitaine.

Durant l'année 2015, j'avais hâte de retourner en France afin de participer au pèlerinage de Lourdes en compagnie du Carmel du Sud de la France et ensuite de refaire l'université au Broussey. Les cours de cette université étaient entièrement consacrés à sainte Thérèse d'Avila cette année-là, 2015 étant la fête des 500 ans depuis sa naissance en 1515.



Cette semaine au Broussey a bien porté ses fruits, surtout en terme de découverte du petit livre intitulé **Oraison Thérésienne** du père Emmanuel Renault et Jean Abivens grâce à une intervenante, Violaine Vienne, OCDS. C'est finalement ce livre que j'ai fini par traduire et qui deviendra par la suite la base de l'école d'oraison de Washington DC. Il faut dire qu'au départ je ne pensais utiliser que les présentations des écoles d'oraison françaises car, à vrai dire, je ne savais pas comment m'y prendre. Et le pire, c'est que je ne me rendais pas compte que je ne savais pas m'y prendre. Tout ce qui m'intéressait, c'était l'enseignement de l'oraison. Après tout, sainte Thérèse nous avait bien dit que cette voie

divine, était la Voie Royale nous réservant beaucoup de trésors !

En août 2015, mon directeur spirituel, un frère carme, m'a suggéré la traduction de l'*Oraison Thérésienne*. La traduction achevée en décembre 2015, je l'ai remise à la maison d'éditions ICS Publications, qui est rattachée au couvent des carmes à Washington DC. Au bout d'une semaine le dossier a été retenu pour publication ! Le doyen des carmes américains avait fait ses études à Rome avec le père Emmanuel Renault, un des deux auteurs du livre, et il donc a appuyé le dossier, connaissant bien la qualité de son travail. Je n'avais qu'une idée en tête : me lancer dans l'enseignement de l'oraison. Mon confesseur, un homme très ouvert d'esprit, a permis que je présente le Carmel et l'oraison dans sa paroisse lors d'une conférence de Carême en février 2016. Nous étions à peu près dix dans la salle. J'étais très enthousiaste mais loin d'être prête à m'engager dans une telle aventure. On ne m'a plus jamais invitée à revenir.

J'ai fait la connaissance d'Henri Koh le 15 octobre 2015 à la messe de midi. Il portait, comme par hasard, son scapulaire pour la fête de sainte Térèse d'Avila. Après la messe, je l'ai approché pour lui exprimer mon désir de fonder une école d'oraison et pour lui dire que moi aussi j'avais été séculière pendant cinq ans mais que je les avais quittés afin de fonder une école d'oraison. Il a profité de cette occasion pour me parler d'un homme dans sa communauté, à une heure au nord de Washington, qui faisait une école d'oraison dans le Maryland. Henri est revenu le lendemain avec le cours que j'enseigne actuellement dans des paroisses en Virginie. Je les ai regardés en vitesse en lui disant que son style ne correspondait pas au mien (je n'avais pas de style, je pensais aux écoles françaises) et donc je n'en voyais pas l'utilité. Je lui ai rendu son cours ! Il m'a quand même invitée à la retraite de la communauté en Décembre 2015. J'ai fini par accepter l'invitation et en janvier 2016 je suis devenue membre de cette communauté que mon directeur spirituel encadre.

Quelques mois plus tard, en mars 2016, l'auteur du cours d'oraison, un membre de ma communauté séculière, nous a fait une présentation sur l'oraison, ainsi que sur la méthode pour entrer en oraison. Bien que j'eusse vu et repoussé son cours de six semaines sur l'oraison six mois plutôt, j'ai eu subitement envie d'apprendre et d'enseigner son cours à lui ! Nous nous sommes donné rendez-vous chez lui et pendant trois heures il m'a appris comment m'organiser ! Il m'a même prêté son cours pendant trois mois pour que je puisse en faire des photocopies afin de l'apprendre. En même temps, sans être maîtresse de son cours, j'ai fait la demande auprès d'une paroisse à côté de chez moi pour enseigner le cours à des participants en octobre 2016. Cela va sans dire que j'étais hautement motivée pour maîtriser mon sujet !

En plus, la paroisse où il venait d'achever six semaines de cours avait tout enregistré pour que je puisse écouter sa façon de présenter son cours. C'est un véritable maître de la présentation ! Me voilà donc en possession de la formule imbattable pour modeler mon propre cours ! Quelle chance inouïe ! Plus le temps passe et plus j'apprécie ce don céleste inespéré qui m'est tombée dessus ! Je n'ai pas perdu une minute : je me suis lancée dans l'apprentissage de son cours en mai 2016. Tous les jours, j'apprenais un tout petit peu. Arrivée à la fin août, je pouvais, à force de répéter les six présentations ainsi que les parties oraison, donner toutes les présentations sans problème. L'école d'oraison a donc débuté au mois d'octobre 2016 à la paroisse à côté de chez moi ! Nous étions 13 ! Il était prévu que j'enchaîne avec le cours que j'avais écrit début décembre. Heureusement, la responsable l'a annulé, voulant se

concentrer plutôt sur l'Avent et les fêtes de fin d'année. Quelle chance inespérée, car avec le recul, je me rends compte que j'étais encore loin d'être prête. Il m'a fallu au final six mois de plus de préparation avant d'être prête. L'école d'oraison à la française a vu le jour au mois de mai 2017. Nous étions sept en tout !

Les cours viennent de se terminer samedi dernier. Nous n'étions plus que cinq personnes ce jour-là. Mais j'ai quand même l'impression d'avoir un noyau qui a exprimé un désir de poursuivre l'étude de l'oraison. Deux d'entre eux pensent avoir un appel à l'OCDS. Si l'Eglise le permet, j'ai l'intention de former un groupe carmélitain pour ceux qui s'intéressent à l'oraison mais qui ne ressentent pas une vocation séculière. L'avenir de l'école d'oraison de Washington est prometteur. J'aimerais tout mettre sur internet afin de toucher davantage de monde, car, d'après ce que je sais, il n'existe pas d'écoles d'oraison dans les pays anglophones comme en France. Dieu m'aidera, l'impossible est bien son domaine ! Si l'on m'avait dit il y a deux ans que j'aurais réalisé tout ce que j'ai réalisé en deux ans, j'aurais eu du mal à le croire. C'est vraiment miraculeux ! Pendant longtemps, j'ai travaillé selon l'inspiration comme si je cousais sur le revers d'un vêtement sans voir le résultat final. J'étais loin d'envisager une école d'oraison en avril 2015. L'espoir fait vivre et j'ai hâte de voir l'œuvre de Dieu d'ici cinq ans !

Dawn Keeler, Washington DC



**A venir ...Brèves sur l'actualité des écoles ou
partage sur votre pratique de l'oraison
Pour cette rentrée 2017/2018 :**

Envoyez-nous éléments d'actualité, articles et photos
pour enrichir cette rubrique dans le prochain numéro
